

Tiré des Actes du Colloque 2008 du Service interculturel collégial (SIC).
Copie numérique autorisée disponible sur le serveur Web du Centre de documentation collégiale (CDC):
URL= http://www.cdc.qc.ca/actes_sic/2008/Loslier_SIC_2008.pdf
Format : 5 pages en PDF.

Comprendre les relations interculturelles

par la littérature : activité pédagogique interdisciplinaire

[CONFÉRENCE]

SYLVIE LOSLIER, *professeure d'anthropologie au cégep Édouard-Montpetit*

L'influence du livre, ne s'effaçait pas ; elle persistait et colorait tout ce que je voyais, faisais ou entendais. J'avais l'impression que maintenant je connaissais les sentiments des Blancs [...]

Il m'eût été impossible de raconter à quiconque ce que je tirais de ces romans, car ce n'était rien de moins que le sens de la vie elle-même.

Wright, p.426 - 427

À l'aube du 21^e siècle, dans toutes les sphères de la société, en milieu scolaire comme dans tous les milieux de travail, la dimension culturelle est omniprésente. On la retrouve aussi dans la vie quotidienne, on n'a qu'à ouvrir la radio, la télévision ou se promener dans le métro. Nous sommes continuellement confrontés à la fois à sa propre identité et à celle de l'autre. Par ailleurs, pour les professeurs, il n'est pas toujours facile d'expliquer les préjugés, les phénomènes complexes de discrimination, de racisme, d'ethnocentrisme ainsi que leurs conséquences sociales, politiques et économiques dans la vie de tous les jours.

Ainsi dans un contexte d'enseignement où l'éducation interculturelle est appelée à répondre aux besoins d'une société de plus en plus multiculturelle, il est impérieux de développer des moyens pédagogiques pour favoriser la connaissance mutuelle des uns et des autres, la rencontre interculturelle et l'égalité des chances pour tous.

C'est pourquoi, l'utilisation de la littérature, en particulier les romans et les nouvelles, (on pourrait aussi parler des œuvres cinématographiques) jumelée aux notions et concepts en sciences humaines, notamment ceux que l'on retrouve en ethnoanthropologie, offre une avenue pédagogique prometteuse¹. Il est important, pour comprendre certains phénomènes de se placer dans la peau des autres. Les écrits romanesques deviennent un lieu privilégié et un outil efficace pour rendre compte ou à l'inverse pour explorer un certain vécu, et d'autre part les sciences humaines, notamment l'anthropologie, fournissent des notions et des concepts pour comprendre les phénomènes d'altérité. Si le roman permet d'avoir un regard particulier et d'éprouver ces sentiments éminemment subjectifs reliés au déracinement, à l'exil, à la coexistence interculturelle, au racisme, l'anthropologie quant à elle permet d'entrer dans un roman comme les anthropologues font du terrain, c'est-à-dire qui vivent pendant un certain temps dans une communauté pour mieux la comprendre.

¹ Loslier, Sylvie. *Les relations interculturelles. Du roman à la réalité*, Montréal, Liber, 1997.

On peut explorer un roman, une nouvelle, un film en s’immergeant dans un cadre historique particulier et en partageant la vie des personnages. Ainsi on pourra observer le déroulement des relations et analyser le contenu qui comporte plusieurs dimensions les plans affectif, social, cognitif et historique et que l’on retrouve abondamment illustrés dans un récit.

■ **Le roman : un terrain anthropologique**

On perçoit des analogies entre l’expérience littéraire et l’expérience anthropologique; toutes deux s’intéressent aux détails de la vie et constituent une réalité interprétée. Il existe dans le réseau collégial une littérature tributaire des expériences humaines, offrant un cadre propice au déroulement des relations interculturelles et mettant en scène un rapport d’altérité.

Une première question s’impose : quels romans retenir pour aborder notre thématique, pour avoir l’effet pédagogique escompté et non pour renforcer des préjugés et des stéréotypes ? Il ne suffit pas que les personnages aient un nom étranger ou que le récit se déroule dans une contrée lointaine pour qu’un roman puisse être efficace. *Il faut que la relation interculturelle soit au cœur du récit, lui servant de moteur et qu’il y ait une interaction entre deux ou plusieurs groupes culturels.* Que les textes soient anciens ou récents, autobiographiques ou fictifs, qu’ils traitent de cultures autochtones, nationales ou immigrées, l’important c’est que la relation interculturelle soit l’élément qui fasse progresser le récit.

Plusieurs thèmes ressortent des romans dont le désarroi culturel, la marginalité, le rejet, l’aliénation, la solitude, la différence et l’intégration sociale, le racisme, l’ethnocentrisme, l’acculturation, les rapports conflictuels avec la société d’accueil, la violence et les démêlés avec la police. L’injustice sociale, les différentes figures de l’exploitation et de la domination sont aussi bien exposées. Les sentiments de peur, d’infériorité, d’impuissance témoignent du caractère profondément humain et émotif des relations interculturelles.

L’amitié quand à elle se présente comme un moyen important pour développer des relations interculturelles harmonieuses. Enfin, la quête et la formation de l’identité des uns et des autres demeurent au cœur de toute relation interculturelle.

² Les personnages principaux et secondaires se présentent à la fois comme des individus singuliers par leur expérience de vie, par le lien qu’ils entretiennent avec leurs groupes d’appartenance ethnique et par leurs stratégies personnelles dans le jeu des relations sociales.

■ La rencontre interculturelle et ses composantes

Pour observer les relations interculturelles lorsqu'on s'immisce dans un roman, nous devons utiliser une grille d'observation composée de trois dimensions.

1. Description du contexte géographique et historique du récit : lieu et époque.

2. Description des personnages²

- Identifier les principales caractéristiques identitaires tant d'un point de vue culturel (porteurs et transmetteurs de visions du monde) que social et physique : vêtements, orientation sexuelle, occupation professionnelle, situation familiale, opinions politiques
- Quels sont les sentiments provoqués par la situation interculturelle ?
- Quelles sont les réflexions sur soi en tant que membre d'un groupe culturel ?
- Décrire le groupe ethnique : comportements, activités économiques, habitats, opinions politiques, leur représentation dans les institutions (ex. police, hôpital, syndicat...)

3. Description de la relation interculturelle

- **IDENTIFIER LES LIEUX DE RENCONTRE :**
Ceci permet de comprendre le va et vient entre les espaces occupés par les uns et les autres. Par exemple, les mêmes quartiers sont-ils accessibles à tous? Est-on invité ou non dans la maison de l'Autre ?
- **IDENTIFIER LES OCCASIONS DE RENCONTRE :**
Quand va-t-on chez l'autre ? La temporalité est-elle également partagée et permet-elle la rencontre ?
- **IDENTIFIER LES RAISONS D'ALLER CHEZ L'AUTRE :**
Pourquoi rencontre-t-on, ou évite-t-on l'autre ?
- **IDENTIFIER LES ÉLÉMENTS DU DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE :**
Communication verbale et non verbale : Ce qui est dit ou pas à l'autre, les thèmes de conversation ou ceux qui sont tabous ainsi que la gestuelle, le regard, le toucher, etc. reflète à la fois les valeurs culturelles des protagonistes et la perception que chacun a de l'autre. Tout langage verbal est accompagné d'un langage non verbal dont les codes et la signification sont propres aux membres d'une communauté. Ainsi la communication peut être partielle, inefficace ou superficielle, voire illusoire, lors des contacts interculturels, si les interlocuteurs ne sont pas attentifs ou sensibilisés aux codes culturels des autres.

Par exemple, on pourra relever les noms, les expressions, le lexique utilisés pour qualifier et aborder les autres. Ceci révélera la façon dont les groupes culturels se définissent et se situent les uns par rapport aux autres.

Comportements : L'action constitue la partie événementielle du contact interculturel. Selon la perception que l'on a d'autrui, chacun adopte des comportements et des attitudes témoignant de la qualité de la relation. Cela peut aller de la tolérance au rejet, de la violence à l'empathie, ou encore à l'adoption de lois, de règlements ou de décrets.

Discours : Chaque groupe ethnoculturel élabore un discours qui justifie et explique à la fois ses préjugés, ses relations avec les autres, sa conception du monde et ses comportements culturels.

Cette grille d'observation basée sur qui ? où ? quand ? comment ? pourquoi ? permet de cerner la qualité des relations interculturelles décrites dans les romans ainsi que les différentes dimensions des rapports avec autrui : rapports spatio-temporels, cognitifs, affectifs, sociaux, et identitaires. Ces derniers peuvent être explorés en partie ou entièrement dans plusieurs cours par le biais de différentes activités pédagogiques. Ce qui fait de cette approche, une avenue interdisciplinaire et interculturelle intéressante.

■ **Activités pédagogiques en éducation interculturelle**

1. Proposer une grille d'observation en fonction de l'objectif du travail et de la durée ainsi que des définitions des principales notions liées aux relations interculturelles.

On note le cadre général dans lequel se situent les rapports culturels, puis le type de communication verbale et non-verbale, ensuite les actions des Uns vis-à-vis des Autres, enfin les justifications et les conceptions culturelles des Uns et des Autres.

Ainsi on pourra analyser des thèmes comme l'acculturation, le métissage, le racisme ou les conditions de vie des groupes en présence, ou encore différentes préoccupations humaines ou certaines valeurs universelles comme le pouvoir, la liberté, l'amitié, l'amour, dans un contexte interculturel ou encore selon une perspective comparative.

2. Le racisme est un phénomène d'altérité complexe qui s'exprime sur plusieurs plans : le langage verbal et non-verbal, les actions, la place sociale des uns et des autres, etc. Expliquez comment se manifeste le racisme sous ses divers aspects, en soulignant les passages significatifs ou en notant sur des fiches de lecture, les extraits significatifs.
3. Les relations interculturelles peuvent être tendues ou amicales. À la suite de votre lecture :
 - A. Expliquez ce qui peut faciliter les relations interculturelles et donnez des exemples.
 - B. Expliquez ce qui peut entraver les relations interculturelles et donnez des exemples.

4. Faites un résumé des idées dégagées de votre lecture, sur les relations interculturelles.
5. Donnez des exemples de communication verbale et non-verbale, de discrimination.
6. Quelles sont les conditions socioéconomiques du personnage «X» appartenant à tel groupe ethnique dans un contexte de colonisation et de post-colonisation.
7. Comment se manifeste dans le langage ou dans les comportements des différents personnages, l'un des thèmes suivants : le racisme, l'exploitation, la discrimination, l'ethnocentrisme, la ségrégation ?
8. Décrire comment se manifeste l'oppression du groupe majoritaire sur un groupe minoritaire.
9. Est-il facile pour un immigrant de s'intégrer à la société d'accueil ? Développer votre réponse en donnant des exemples tirés de la nouvelle ou du roman étudié.
10. Au sein d'une relation interculturelle, comment se manifestent des sentiments tels l'amour, la haine, l'amitié, la peur, le respect, le mépris.

Conclusion

Les romans traitant des relations interculturelles ont une portée à la fois littéraire et ethnoculturelle. Dans un contexte social caractérisé par la rencontre avec l'autre, l'approche interculturelle représente une avenue des plus prometteuses pour apprivoiser différents phénomènes d'altérité comme le racisme, la xénophobie, le choc culturel dont les mécanismes sont à l'œuvre dans les romans. Par le biais des personnages et de leurs échanges, le lecteur s'initie aux différentes facettes des relations interculturelles, et tout au cours du récit, se promène entre l'affectif et le social, l'individuel et le collectif.